

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Dernier "à Dieu" à Jean des Sapins
Autor: Molles, R. / Jean / Chapuis, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dernier « à Dieu » à Jean des Sapins

A 84 ans, malgré un grave accident qui lui a certainement écourté la vie, Paul Chapuis (un p s.v.p., il y tenait !) s'en est allé, emportant avec lui ce pseudonyme de « Jean des Sapins » qu'il illustra pendant de nombreuses années.

Ayant été trente-six ans instituteur, il connaissait son canton comme pas un et les récits villageois qu'il essaimait dans nos revues, et singulièrement dans le *Conteur*, étaient faits d'un don d'observation aigu et émanaient d'une sensibilité et d'un amour de son sol natal, qu'il dissimulait volontiers sous un abord distant et froid.

Mais il fallait gagner sa confiance pour qu'il « débonda » joyeusement et avec un esprit du terroir authentique.

A la mort de ce brave Julien Monnet, le 5 mai 1928, le *Conteur vaudois* se trouvant étêté, « Jean des Sapins », qui y avait déjà souvent collaboré, fit alliance avec Jules Cordey (Marc à Louis) et Pierre Ozaire pour répondre à l'appel de M. Jean Bron, imprimeur et éditeur, afin de poursuivre l'œuvre des Louis Monnet, des Favrat et des Dénéréaz... Pendant six années, le *Conteur* vivra, grâce au dévouement de ses derniers amis.

Aussi bien, lorsqu'en septembre 1947 notre revue reparut pour soutenir le « Réveil patoisant » dans notre canton et que j'instaurais nos « Coterd » du Buffet de la Gare de Lausanne, Paul Chapuis fut un des premiers à y assister aux côtés de Henri Kissling, Heer-Dutoit (Fridolin), le

pasteur Vautier (Jean des Amburnex), Oscar Pasche (Jean des Biolles) et, bien-tôt après, Charles Montandon et Fernand-Louis Blanc.

C'est de ce groupe que sortit l'œuvre positive qui fut ensuite réalisée dans la Fédération romande des mouvements patoisants, la création des « Archives sonores » et des émissions radiophoniques notamment. Paul Chapuis y fut fréquemment de bon conseil et d'encourageante humeur.

Sa collaboration au *Conteur* devenu *Romand* nous fut précieuse... et si bénigne qu'il a droit à toute la reconnaissance de la Rédaction. Et cela d'autant plus qu'il l'assurait chaque mois à côté de la vraie mission humanitaire qu'il accomplissait comme un sacerdoce pendant vingt-deux années (de 1937 à 1959) en qualité d'agent général de la « Société de patronage des détenus libérés », tâche ardue qui lui posait souvent des problèmes à résoudre proches de la quadrature du cercle et le forçait à éléver parfois la voix face aux représentants de la société et du corps pastoral... toujours avec courtoisie, bien entendu...

A Dieu, « Jean des Sapins ». Avec toi disparaît une des voix chères que les amoureux de notre terre vaudoise ont su faire entendre en toute modestie, mais avec un talent certain.

Et à vous, chère Madame Chapuis, croyez à notre pensée émue et à nos condoléances sincères.

R. Molles.



**deux assurances
de bonne compagnie**